

VERBA VOLANT, SCRIPTA MANENT

Toi, éternel Cupidon, qui apprécie sans doute de temps en temps partir pour Cythère avec une Circé, voici un texte court concocté par ton Argos.

Connais-tu la synecdoque, variante de la métonymie, qui consiste à remplacer le nom d'un être ou d'une chose, non par le nom d'une de ses caractéristiques mais par celui d'une de ses parties ? Connais-tu l'oxymore, cher à Corneille, à Stendhal et à Barbey d'Aurevilly, consistant à réunir deux mots de sens contraire ? Et que dire de l'hyperbole, si couramment employée de nos jours par les journalistes sportifs. Voici l'anacoluthie, rupture de construction syntaxique, le chiasme, mot ou groupe de mots réunissant en son centre et aux extrémités des éléments de même nature. Retrouvons l'ellipse, chère à Racine, et le zeugma, consistant à lier syntaxiquement deux mots ou groupes de mots dont un seul se rapporte logiquement à un verbe.

Jouons maintenant avec les mots. Quel drôle de mot que le boustrophédon, consistant à transcrire graphiquement de droite à gauche. Le palindrome est plus connu, mais très difficile à trouver. En voici un : « engage le jeu que je le gagne ! ». L'acrostiche est évident, le tautogramme l'est moins (les mots d'un même vers commencent par la même lettre). La contrepèterie est couramment utilisée, bien plus que le calligramme.

Ce texte est terminé, et nous laisse prendre conscience de la richesse et de la complexité de la langue française. Dans l'attente de t'envoyer un texte beaucoup plus long et difficile, je te prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

Victoria Island (British Columbia) – 11 mai 1997